

Marketing territorial : ces communes qui veulent changer de nom en Vaucluse

Il faut remonter à 2018 pour voir une commune vauclusienne changer de nom. Il s'agissait alors du village de Castellet qui était devenu Castellet-en-Luberon pour éviter la confusion avec son homonyme du Var. Une démarche plutôt rare qui devrait pourtant se généraliser sous l'impulsion d'une tendance très à la mode désormais au sein des collectivités : le 'marketing territorial'.

L'initiative est venue d'une récente décision de la communauté d'agglomération de Terre de Provence presque passée inaperçue jusqu'alors.

« Nous sommes viscéralement attachés à notre département des Bouches-du-Rhône, expliquent les responsables de l'EPCI nord bucco-rhodanienne voisine du Vaucluse. Cependant, nous sommes aussi clairement dans le bassin de vie d'Avignon. Nous cherchions donc un moyen de concilier cette double appartenance, c'est comme cela que nous avons eu l'idée de ces changements de noms. »

Désormais, les 13 communes de l'intercommunalité vont accoler à leur nom la formule provençale 'lès Avignon' voulant dire 'près d'Avignon'. Ainsi, dans quelques semaines, le temps de mener à bien les différentes démarches administratives, il faudra donc désormais dire Châteaurenard-lès-Avignon, Eyragues-lès-Avignon, Maillane-lès-Avignon, Graveson-lès-Avignon, Barbentane-lès-Avignon, Cabannes-lès-Avignon, Noves-lès-Avignon, Rognonas-lès-Avignon, Verquières-lès-Avignon, Saint-Andiol-lès-Avignon, Orgon-lès-Avignon, Plan d'Orgon-lès-Avignon et Mollégès-lès-Avignon.



Une décision qui a fait débat



La décision a fait toutefois débat au sein de Terre de Provence puisque, vu leur proximité avec la cité cavare, les 4 dernières communes citées avaient initialement une préférence pour accoler la préposition 'lès' avec le nom de Cavaillon afin de devenir Saint-Andiol-lès-Cavaillon, Orgon-lès-Cavaillon, Plan d'Orgon-lès-Cavaillon ainsi que Mollégès-lès-Cavaillon.

En définitive, la notoriété d'Avignon, 2° ville française la plus connue dans le monde après Paris en raison de la chanson, a finalement fait l'unanimité.

« Nous continuerons de bénéficier des larges subventions du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône tout en capitalisant sur le renom de la cité des papes. C'est tout bénéfice pour nous », reconnaîton à Terre de Provence.

« Nous continuerons de bénéficier des larges subventions du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône tout en capitalisant sur le renom de la cité des papes. C'est tout bénéfice pour nous. »

Des idées dans le Luberon et le Ventoux

En attendant, cette démarche a donné des idées à de nombreuses autres communes de Vaucluse. Ainsi, 50 des 51 communes vauclusiennes du Parc naturel régional du Luberon (PNRL), bientôt rejointes par les 26 des Alpes-de-Haute-Provence, ont décidé d'accoler le mot Luberon à leur nom. Une démarche déjà entreprise en 2018 par le village de Castellet, mais pour d'autres raisons. La petite commune de 120 habitants, située à une dizaine de kilomètres au Sud-Est d'Apt, avait pris cette initiative afin d'éviter d'être confondue avec son homonyme varoise.



Pour les autres, il faudra donc bientôt parler d'Apt-en-Luberon, Gordes-en-Luberon, La Tour-d'Aigues-en-Luberon, Grambois-en-Luberon...

« La 'marque' Luberon est une marque particulièrement attractive, explique-t-on du côté du PNRL. A



nous de capitaliser encore davantage sur son image. »

Seule manque à l'appel Pertuis qui, du fait de son appartenance à la métropole Aix-Marseille, hésite plutôt entre Pertuis-lès-Aix-en-Provence ou Pertuis-lès-Marseille.

Mais le Vaucluse a également la chance de disposer d'un autre parc naturel régional avec une autre 'marque' mondialement connue : le Ventoux. Du coup, les 37 villes présentes dans le périmètre du nouveau Parc naturel régional du Mont Ventoux créé en 2020 ont entamé un processus collectif de changement de nom : Carpentras-lès-Ventoux, Brantes-lès-Ventoux, Mazan-lès-Ventoux, Mormoiron-lès-Ventoux, Sault-lès-Ventoux etc.



Pour certains cela devrait donner quelques noms à rallonge : Saint-Marcellin-lès-Vaison-lès-Ventoux, Vaison-La-Romaine-lès-Ventoux, Malemort-du-Comtat-lès-Ventoux, Saint-Hippolyte-Le-Graveyron-lès-Ventoux, Pernes-Les-Fontaines-lès-Ventoux... Quant à Saint-Léger-du-Ventoux, la commune devrait conserver son nom initial.

Le Grand Avignon en ordre dispersé

Côté Grand Avignon, les membres de la Communauté d'agglomération estiment qu'ils sont les premiers à avoir la légitimité à profiter de la notoriété du nom de la cité des papes. Si c'est déjà le cas pour Saint-Saturnin-lès-Avignon, les autres villes vauclusiennes (Jonquerettes, Vedène, Entraigues, Caumont et Velleron) devraient aussi bientôt adosser leur nom à ce très recherché 'lès-Avignon'.

Cependant, deux communes entendent ne pas se laisser dicter leur conduite par cette nouvelle mode du marketing territorial. Il s'agit des deux municipalités RN du Grand Avignon : Le Pontet et Morières-lès-Avignon.

Ces dernières, qui font déjà collaborer leurs polices municipales respectives depuis la fin 2020, veulent marquer encore davantage leur proximité croisée. Pour elles, ce sera donc : Le Pontet-lès-Morières ainsi que Morières-lès-Pontet.





Sur l'autre rive du Rhône, l'enthousiasme est beaucoup plus mesuré depuis que les Gardois considèrent ceux qui viennent d'en face comme des 'indésirables' et le Grand Avignon comme une 'menace' à l'identité locale. Une rupture symbolisée par Villeneuve-lès-Avignon (3,5km entre son centre-ville et celui de la cité des papes) qui sera bientôt rebaptisée Villeneuve-lès-Toulouse (331km de centre-ville à centre-ville). Pujaut-lès-Toulouse, Saze-lès-Toulouse, Sauveterre-lès-Toulouse, Roquemaure-lès-Toulouse, Rochefort-du-Gard-lès-Toulouse devraient suivre incessamment...



En revanche, dans le rôle de l'irréductible village gaulois, on retrouve la commune des Angles qui estime ne pas avoir à changer de nom afin d'affirmer une identité qu'elle juge déjà suffisamment marquée. Mieux : elle considère qu'il n'y a la place que pour une seule ville des Angles en Occitanie. C'est pour cela qu'elle devrait entamer prochainement une procédure afin de forcer le village des Angles, et sa station de ski dans les Pyrénées-Orientales, à changer de nom.



Enfin Avignon, où plusieurs courants s'opposent au sein de la majorité municipale. Ceux qui pensent qu'il n'est pas nécessaire de changer et que le nom d'Avignon suffit et ceux qui veulent souligner le changement de cadre de vie dans une cité des papes qui ne veut plus faire la part belle à l'automobile. Deux propositions ont été retenues : Avignon-lès-Faubourgs ainsi qu'Avignon-lès-Apaisé. C'est cette dernière qui semble tenir la corde.



Du marketing au 'naming'

Dans ce vaste jeu de chaise musicale, quelques communes ont aussi décidé de monnayer leur nom. Une technique qui consiste à associer son nom, moyennant finance donc, à celui d'une marque ou d'une entreprise que l'on retrouve beaucoup dans le monde événementiel ou pour les enceintes sportives comme l'Orange-Vélodrome à Marseille par exemple.

A ce petit jeu-là, plusieurs municipalités vauclusiennes devraient ainsi conséquemment 'arrondir' leur budget même si aucun montant officiel n'a filtré à ce jour.





Ce sera le cas notamment pour Monteux-lès-Spirou, qui entend profiter de la présence du parc d'attraction du héros des éditions Dupuis sur son territoire. C'est aussi le cas de Bollène avec le site nucléaire de Triscatin qui donnera bientôt Bollène-lès-Orano. Enfin, Châteauneuf-du-Pape, qui accueille régulièrement des chroniqueurs ou journaliste de la chaîne d'information de Vincent Bolloré lors de ces événements culturels, va devenir CNews-du-Pape. La commune de la plus ancienne AOC viticole de France ayant toutefois hésité avec Châteauneuf-des-Oranges afin d'alerter sur les dangers du réchauffement climatique et ainsi inciter ses vignerons à arracher la vigne pour la remplacer par des vergers d'orangers.



Don Quichoppe de la Mancha